

Au baptême de Jésus le ciel s'ouvrit. L'humanité prisonnière d'un monde fermé sur lui-même retrouve une espérance. Un horizon s'ouvre, un avenir est possible ; la loi du péché et de la mort cède à la puissance de l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles. En effet l'Esprit Saint en descendant sur Jésus, vient reposer sur toute l'humanité et inaugurer un monde nouveau. Les prophètes avaient annoncé le salut par la venue de Dieu au milieu de son peuple ; ils avaient invité à préparer son chemin par la conversion. Jean-Baptiste fut l'ultime prophète qui a désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Jésus est le salut, la lumière du monde. Le Père et l'Esprit Saint témoignent de Lui, après le témoignage des Écritures de Jean le Baptiste. Il est le Fils de Dieu qui a ouvert le ciel pour l'humanité, qui l'a fait entrer dans la filiation divine. Il a répandu sur les croyants l'Esprit Saint pour les rendre libres du péché et pour leur apprendre, par la puissance de la grâce, un art de vivre dans la liberté des enfants de Dieu. Par la grâce du baptême dans la mort et la résurrection de Jésus, et par le don de l'Esprit Saint, les croyants renoncent à l'impiété, à la tyrannie de leurs désirs jamais satisfaits pour vivre avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance. Ils ne se laissent plus vaincre par le mal ; ils sont vainqueurs du mal par le bien. Ils sont ardents à faire le bien.

Les baptisés que nous sommes sont invités à approfondir leur foi en méditant durant le temps de Noël, le Mystère de l'Incarnation, et son impact dans leur vie. Nous avons la chance d'avancer dans la vie avec une promesse d'avenir, avec des perspectives à court et à long terme, avec une lumière qui vient d'en haut. Tout cela nous permet de ne pas nous laisser enfermer dans l'immédiateté, dans l'engrenage de l'efficacité absolue, du profit maximal, de la jouissance et du consumérisme qui dessèche le cœur et asservit l'âme. Un chrétien voit haut et loin il voit grand, large ; il est prêt au sacrifice parce qu'il sait où sont les vrais biens. Il découvre, à l'école du Christ, que l'amour désintéressé est le seul chemin d'une véritable humanisation, d'une véritable croissance vers sa plénitude.

A la lumière de la fête de ce jour, nous pouvons porter un regard sur la crise qui secoue notre société. Depuis plusieurs années, je suis frappé de l'incapacité de nos dirigeants à proposer un avenir, une vision d'avenir. L'horizon est fermé, la question de la transcendance est évacuée ; les seules perspectives sont la consommation, l'amélioration de l'économie et des salaires, les loisirs, la jouissance. La crise écologique vient remettre en cause le consumérisme et donc réduire encore les perspectives. L'individualisme et l'utilitarisme poussent chacun à s'occuper de soi de manière égoïste au détriment des autres. Notre société crève de manque de sens, de manque d'horizons ; on étouffe et on explose, sans pour autant retrouver des perspectives.

C'est pourquoi il est urgent que les chrétiens se réveillent et donnent à voir un art de vie sobre, une vie selon la loi de charité, cet Amour Divin qui nous est donné par le Saint Esprit. La charité vient maîtriser nos désirs et les orienter au service de l'amour de Dieu et du prochain. Elle éduque au don de soi et fait retrouver la joie. Le chrétien se sait aimé de Dieu et trouve là sa force intérieure, sa capacité à s'oublier pour se tourner vers les autres et leur signifier qu'ils sont eux-aussi aimés. La situation de notre monde nous invite à être témoins de l'Espérance, à rechercher du sens, et à oser annoncer Jésus, par qui le ciel s'est réouvert, et en qui nous aurons accès à notre avenir ultime, l'amour du Père, le cœur de Dieu pour la vie éternelle. Nous sommes appelés à témoigner de la Miséricorde Divine, de la transformation qui opère en nous la grâce ; témoigner des signes d'un monde nouveau, d'une société réconciliée, d'une fraternité retrouvée parce que nous sommes enfants d'un même Père.

Le baptême du Seigneur est une lumière pour nos vies et pour notre regard sur le monde et sur ce que nous avons à faire. Cela est vrai de toute la Parole de Dieu. Les sacrements nourrissent en nous la grâce pour agir en hommes nouveaux. L'Eucharistie est le lieu et le moyen le plus efficace de la transformation du monde, de l'émergence d'une société nouvelle.

Dans quelques jours je diffuserai une lettre pastorale de mise à jour de nos orientations diocésaines. Premier point la conversion : notre monde a besoin de voir en quoi la foi transforme la personne et la société.

Guy de Kérimel